

Un vieillissement démographique plus rapide dans les territoires ruraux et sur le littoral

En 2013, un Normand sur quatre est âgé de 60 ans ou plus. À l'intérieur de la région, des disparités existent entre la Manche et l'Orne, plus âgés, et les trois autres départements, où le vieillissement est moindre. Elles existent aussi entre, d'une part, les espaces urbains et périurbains qui demeurent plutôt jeunes, et, d'autre part, les territoires ruraux et littoraux où le vieillissement a été plus rapide depuis 25 ans. Les bassins de vie où le vieillissement de la population a été important depuis 1990 ne sont pas tous dans la même situation. Certains sont en recul démographique continu depuis plus de deux décennies, ou connaissent une baisse récente de leur population. Le vieillissement est alors constitutif de leurs trajectoires démographiques défavorables. Dans d'autres bassins de vie, le vieillissement de la population, lié à des arrivées nombreuses de retraités, contribue à la dynamique démographique et économique du territoire.

Claude Boniou, Jérôme Letournel (Insee Normandie)

En 2013, 837 000 personnes âgées de 60 ans ou plus vivent en Normandie. Cette tranche d'âge représente un quart de la population régionale (contre 20 % en 1999), soit une proportion voisine de la moyenne des régions françaises (hors Île-de-France). À l'intérieur de la région, des disparités existent entre départements et entre territoires. Dans l'Orne et la Manche, la population est en moyenne plus âgée qu'ailleurs. Dans ces deux départements, la part des 60 ans ou plus se situe au-dessus de la moyenne de la France de province, ce qui n'est pas le cas dans la Seine-Maritime et l'Eure. Le Calvados, pour sa part, occupe une position intermédiaire, comptant une proportion de 60 ans ou plus proche de cette moyenne.

La population normande est légèrement moins âgée que la moyenne des régions de province

En Normandie, la « vieillesse relative » de la population augmente, de 57,5 en 1999 à 74,7 en 2013 (cet indice mesure le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 personnes âgées de moins de 20 ans). Malgré cette augmentation sensible, la Normandie reste un peu moins âgée que la France de province en moyenne (78,8). Elle se rattache en cela à la France de la moitié Nord, plus jeune que celle du Sud. Dans la région, l'Orne et la Manche ont certes des indices relativement élevés (près de 20 points au-dessus de la moyenne régionale) mais ceux-ci demeurent loin des ratios observés dans les territoires ruraux du centre de la France (Creuse, Allier, Cantal, Corrèze, etc.) et de certains départements du Sud-Ouest (Gers, Hautes-Pyrénées).

Les caractéristiques de la population âgée évoluent avec l'avancée en âge. L'espérance de vie des femmes étant supérieure à celle des hommes, la population composant les

âges les plus élevés est majoritairement féminine. Si on dénombre presque autant d'hommes que de femmes parmi les sexagénaires, près de deux octogénaires sur trois sont des femmes. Par ailleurs, l'arrivée aux âges avancés renforce aussi la probabilité de vivre seul : la proportion de seniors vivant seuls est ainsi deux fois plus élevée après 75 ans, passant de 22 % à 44 %.

Une tendance au vieillissement démographique plus accentuée dans les espaces ruraux et sur le littoral

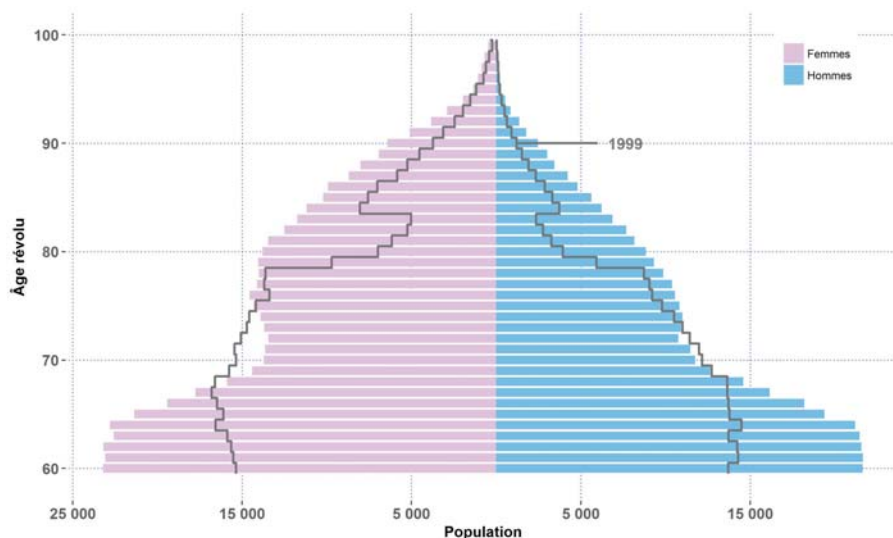
Au sein de la Normandie, les espaces urbains et péri-urbains présentent une structure de population plus jeune que les territoires ruraux éloignés des grandes villes. Ainsi, une vaste zone couvrant une grande partie des départements de l'Eure et de la Seine-Maritime regroupe des bassins

de vie où l'indice de vieillesse relative est particulièrement faible ; dans certains territoires, situés autour d'Évreux (Louviers, Le Neubourg, etc.) ou au nord de Rouen (Auffay, Saint-Saëns, etc.), celui-ci est largement inférieur à la moyenne régionale. En outre, dans ces bassins de vie, la dynamique du vieillissement est contenue. À quelques rares exceptions près, comme Barentin ou Duclair, aucun de ces territoires ne présente une hausse particulièrement élevée de son indice de vieillesse relative entre 1990 et 2013. À certains endroits (Auffay, Saint-Saëns, Buchy, Pont-de-l'Arche, etc.), l'indice est même en diminution depuis 1999, signe d'un rajeunissement en cours de la population résidente.

La situation est comparable autour du bassin de Caen. L'indice de vieillesse relative y est relativement faible et son évolution depuis 1990 demeure modérée. Cette

1 189 000 personnes de 60 ans ou plus supplémentaires entre 1999 et 2013

Pyramide des âges en 1999 et 2013



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2013

dernière est même négative sur une période plus récente (entre 1999 et 2013), dans les bassins de vie de Villers-Bocage, Aunay-sur-Odon, Thury-Harcourt et Mézidon-Canon. Dans le Cotentin, la population est relativement peu âgée dans plusieurs bassins de vie, notamment les territoires péri-urbains des Pieux et de Beaumont-Hague, ou le bassin de Saint Sauveur-le-Vicomte. Cependant, la progression du nombre des séniors, relativement à celle des moins de 20 ans, augmente rapidement dans le bassin de Cherbourg-Octeville depuis 1990.

Parmi les espaces urbains, le bassin de vie d'Alençon (partie normande) se distingue par une population relativement âgée, cette particularité ayant même tendance à s'accroître rapidement depuis 1990.

Une population plus jeune dans une grande partie de l'Eure et de la Seine-Maritime, ainsi qu'autour de Caen

Dans les territoires les plus ruraux de la région, la dynamique de vieillissement est dans l'ensemble plus accentuée. C'est le

cas dans le Mortainais et, plus largement, le Sud-Manche, mais aussi dans la région des marais du Cotentin et du Bessin, dans le bassin de vie de Vimoutiers, ou encore dans le Perche. En général, dans ces bassins de vie ruraux, le « déficit » des jeunes par rapport aux plus âgés s'est fortement creusé entre 1990 et 2013. Ce constat est particulièrement net dans le Bocage, au sein des bassins de vie de Domfront, Mortain ou Sourdeval. Il se vérifie moins dans le Perche, où la hausse de l'indice dans des bassins comme Bellême, Mortagne-au-Perche et Gacé décélère fortement après 1999.

Les bassins de vie centrés sur les villes moyennes –Saint-Lô, Avranches, Vire, Flers, Bernay, Dieppe ou encore Eu– affichent des indices de vieillesse relative légèrement supérieurs à la moyenne régionale. Cependant, leurs dynamiques divergent ; entre 1990 et 2013, le vieillissement est rapide dans les bassins de vie de Bernay et d'Eu, il est plus lent à Avranches et Saint-Lô. Le bassin de Granville, également polarisé par une ville moyenne,

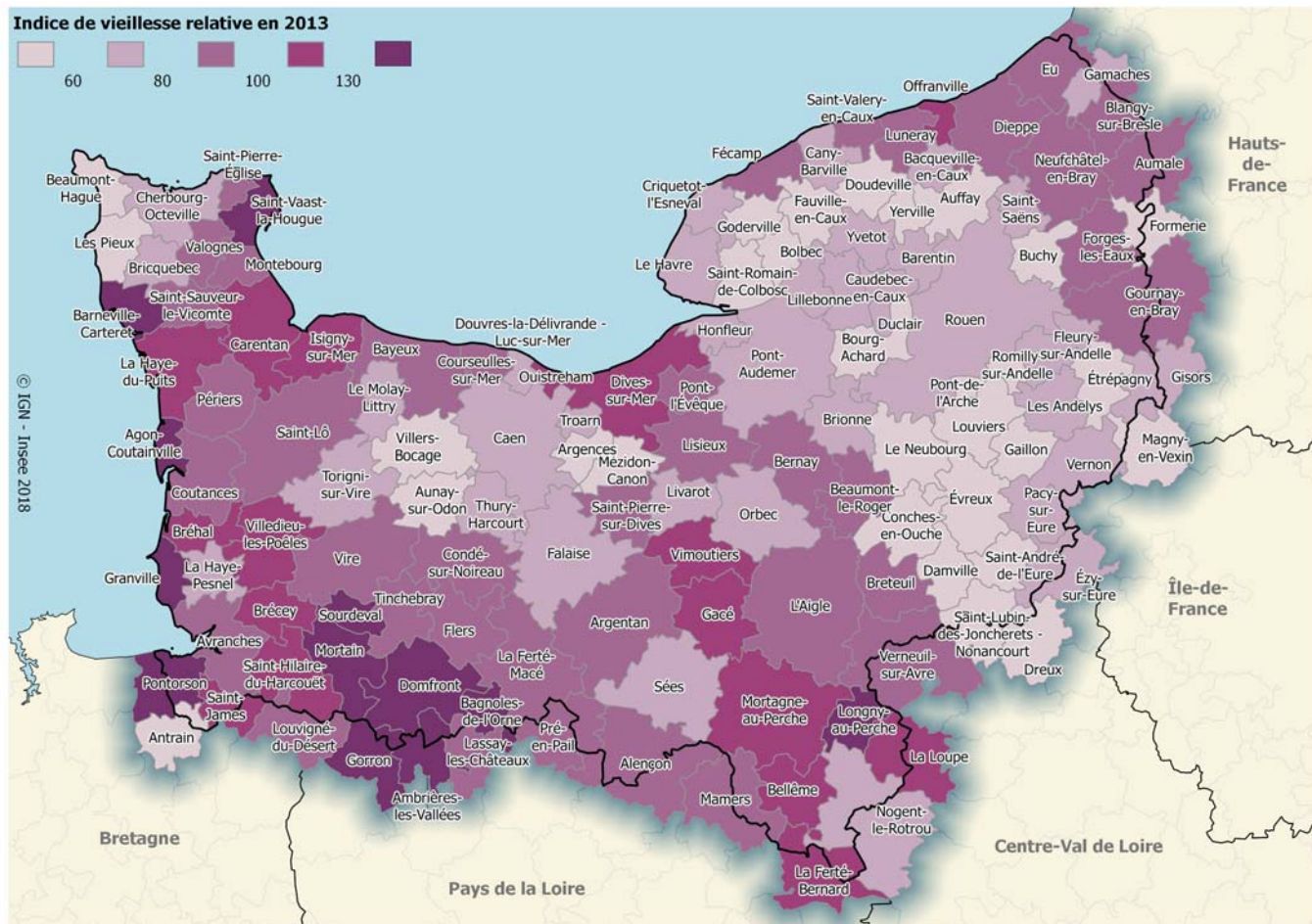
enregistre un vieillissement très accentué, en raison de l'attrait exercé par son littoral auprès des populations retraitées. Cet « effet littoral » est également visible en d'autres endroits de la côte manchoise (Agon-Coutainville, Barneville-Carteret), ainsi que dans le Calvados, où la Côte Fleurie est très prisée des Parisiens. Dans le territoire de Dives-sur-Mer, le vieillissement élevé résulte ainsi de la puissante attraction exercée de longue date par la façade littorale sur de nombreux retraités.

La dynamique de vieillissement peut recouvrir différentes facettes selon les territoires

Le vieillissement de la population peut découler de facteurs différents d'un territoire à l'autre. S'il émane majoritairement de l'installation de nombreux retraités attirés par le cadre de vie, le vieillissement de la population peut accompagner, au moins temporairement, la croissance démographique du territoire considéré. Il constitue alors un

2 Une population plus jeune dans les espaces urbains et péri-urbains

Indice de vieillesse relative en 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013

levier de développement du territoire, via l'émergence de besoins et d'activités nouveaux. Lorsque, à l'inverse, le vieillissement de la population traduit surtout une trajectoire démographique défavorable, il est le signe d'un tout autre enjeu pour les espaces concernés, qui courent un risque de dévitalisation.

De ce point de vue, les territoires normands offrent des visages divers. Bon nombre des bassins de vie où le vieillissement a été rapide entre 1990 et 2013 sont également des zones dont la trajectoire démographique est défavorable de longue date. Cette situation est notamment visible autour du Domfrontais et du Mortainais, ainsi que dans certains territoires du centre et du nord de l'Orne, à savoir les bassins de vie d'Argentan et, surtout, de Vimoutiers. Elle s'observe également dans le bassin de vie d'Isigny-sur-Mer et dans quelques territoires du nord de la Seine-Maritime, comme Saint-Valéry-en-Caux et Eu. C'est en partie, aussi, la situation de Flers, même si le rythme de vieillissement dans ce

bassin de vie est moins soutenu depuis 1999. Dans ces espaces, ruraux pour la plupart, industriels pour quelques-uns, le vieillissement de la population traduit surtout le recul démographique à l'œuvre depuis 25 ans.

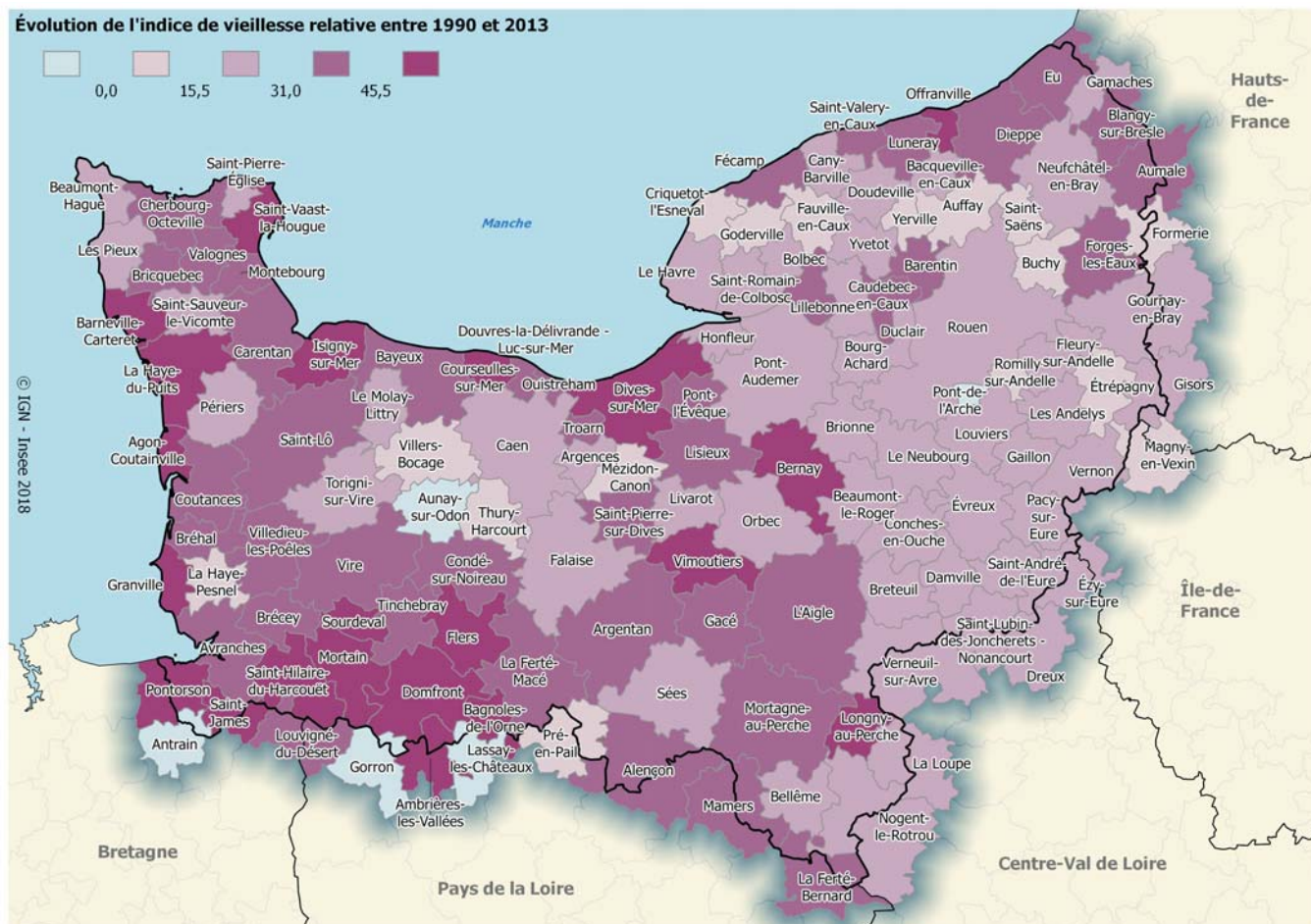
En d'autres lieux, le rythme relativement rapide du vieillissement démographique sur les 25 dernières années a coexisté pendant longtemps avec une augmentation de la population, mais cette dernière s'est arrêtée à partir de 2008 et la tendance s'est inversée. Ces territoires où le vieillissement a été plutôt rapide et qui se trouvent en décrochage démographique récent se situent principalement dans le nord du Cotentin (Carentan, Saint Vaast la Hougue, Valognes, Barneville-Carteret), mais aussi dans l'Orne (Bagnolles-de-l'Orne, Longny-les-Villages) et sur le littoral de la Seine-Maritime (Offranville). Dans la plupart de ces bassins de vie, les installations de retraités ont pu contribuer à la croissance démographique durant de longues années. Cependant, si les arrivées

de population y demeurent souvent plus élevées que les départs, l'excédent migratoire fléchit désormais presque partout. Surtout, le vieillissement de la population a pour conséquence un solde naturel en berne ; de tous les bassins de vie considérés, seul celui de Valognes enregistre un nombre de naissances supérieur à celui des décès.

Dans d'autres territoires concernés par un vieillissement relativement rapide, l'évolution de la population demeure positive mais la croissance démographique tend, là aussi, à s'essouffler et s'avère moins vigoureuse que la moyenne régionale entre 2008 et 2013. Les exemples les plus caractéristiques de cette situation se rencontrent sur la Côte Fleurie. Dans le bassin de vie de Dives-sur-Mer, la croissance démographique est désormais nulle, après avoir affiché un rythme de progression de 0,7 % par an en moyenne entre 1990 et 2008. La tendance est du même ordre sur une partie du littoral manchois (notamment dans les bassins de vie de La Haye-du-Puits et d'Agon-Coutainville). Ces territoires

3 Une dynamique de vieillissement plus forte dans les zones rurales et sur le littoral

Évolution de l'indice de vieillesse relative entre 1990 et 2013



Source : Insee, recensements de la population 1990 et 2013

connaissent eux aussi une contraction de leur excédent migratoire (très élevé durant les années 1990-2008) et un déficit naturel prononcé.

À l'inverse, quelques territoires ayant connu un vieillissement rapide de leur population continuent de s'inscrire dans une trajectoire démographique favorable. Pour ces bassins de vie, le vieillissement de la population ne constitue donc pas vraiment un handicap, puisqu'il continue

d'accompagner le développement du territoire via celui de l'économie présentielle. Ce sont, pour l'essentiel, des territoires littoraux, de la Manche (Pontorson, Granville) et du Calvados (Courseulles, Ouistreham). Dans ces bassins de vie, la croissance démographique est demeurée continûment supérieure à la moyenne régionale sur la période 1990-2013. Les arrivées sur le territoire, notamment de populations retraitées, continuent d'être nombreuses et compensent un déficit naturel parfois

élevé : à Granville, entre 2008 et 2013, le solde migratoire est ainsi de + 0,9 % par an, tandis que le solde naturel s'établit à - 0,5 %. Dans la plupart de ces territoires, la croissance démographique est ancienne. Elle peut aussi, parfois, être récente. Dans le bassin de vie de Bernay, à l'intérieur des terres, la croissance démographique accélère depuis 2008, portée par un excédent migratoire en augmentation sensible. ■